

La mère écouta en silence, puis :

—Comme cela, tout est fini pour toi à la fabrique. Oh ! je m'en doutais bien, d'après tout ce que m'avait dit Suzanne. Ah ! la brave fille ! Elle est venue me voir toutes les semaines pendant ton absence. Mais console-toi, mon pauvre enfant ! Elle sera majeure avant longtemps... Et ce ne sera pas ce viveur et cette comtesse russe qui pourront enlever son bonheur à mon enfant. Embrasse-moi, mon fils, et sois courageux.

Il l'avait embrassée longuement ; et tout le jour ils avaient parlé d'elle. La veuve Thomerain avait pu croire que son fils résistait à la douleur ; mais, le soir venu, quand sa mère se fut couchée, Michel, après avoir tourné quelques instants dans sa chambre, sortit doucement, poussé par une force invincible. Il descendit la rue de la Chapelle, franchit les fortifications et, aussitôt, aperçut la longue file de voitures qui s'allongeait devant la maison de M de Saint-Ermond. Il souffrit horriblement, quand il entendit l'orchestre et que, par les fenêtres à demi ouvertes, il distingua les groupes de danseurs. Même des pensées jalouses lui serrèrent le cœur. Avec qui dansait Suzanne ?

Comme on le remarquait et qu'un cochér disait à haute voix : " Regardez donc cet homme ! On dirait qu'il est ivre..." Michel s'éloigna un peu. Puis il quitta la route, sauta en plein champ et se rapprocha de l'usine, qui était entièrement isolée des autres maisons.

Il resta près d'une heure appuyé contre un arbre ; de là, il pouvait voir une partie de la fête. Enfin, comme Suzanne se dirigeait vers le buffet, il ne résista pas plus longtemps au désir de la voir de plus près. Il courut jusqu'à l'autre bout de la fabrique, où se trouvait une petite porte dont il avait la clef sur lui, et il entra dans les chantiers. C'était là que se trouvaient en immenses monceaux les bois qu'il avait achetés en Russie. Il les longea sans les regarder, puis s'engagea dans l'atelier... De là il distinguait très bien le buffet et le salon installés sous la tente. Plusieurs fois il avait aperçu Suzanne ; et, chaque fois, il avait éprouvé une impression heureuse parce que la jeune fille regardait dans ce vide sombre. Il devinait qu'elle pensait à lui.

Soudain, il lui sembla entendre des pas derrière lui. Il se retourna, sortit à demi de l'atelier, et, dans le chemin qu'il avait suivi pour venir des champs, aperçut un gros homme qui fuyait. Il fut tellement stupéfait qu'il ne put ni marcher ni pousser un cri. Et sa première pensée fut qu'on l'avait suivi, et que sa folle tentative allait compromettre mademoiselle de Saint-Ermond. *Cependant personne ne revenait. En voulant faire un pas, il heurta un petit objet. Se souvenant que, au moment où l'homme passait, il avait entendu tomber quelque chose, il se baissa et ramassa une petite boîte. Il la mit machinalement dans sa poche, sans l'ouvrir. Puis, il voulut encore revoir Suzanne, il rentra dans l'atelier et resta près d'une demi-heure immobile, ne pouvant se décider à partir. Et peut-être serait-il resté là toute la nuit, si une immense clameur ne s'était élevée soudain :*

—Au feu ! Au feu !

Il porta les mains à ses yeux :

—Est-ce que je rêve ?

Mais non. C'était bien vrai ! Un terrible incendie venait de se déclarer dans les vastes chantiers de bois et menaçait déjà l'atelier. De longues gerbes de feu s'élevaient en tourbillonnant, et, par les baies vitrées, éclairaient l'usine. Michel tressaillit :

—Mais on va me voir... On me voit !...

Il avait aperçu l'homme qui était avec Suzanne se pencher au-dessus de la tenture et regarder vers le fond de l'atelier. Il se couvrit le visage des deux mains, voulant surtout éviter d'être reconnu ; et il se précipita hors de l'atelier. Une fois dans la petite allée qui séparait l'usine des chantiers, il eut une seconde d'épouvante. Tout était en feu. Le bois, bien sec, bien rangé, flambait comme un tas d'allumettes. Un vent doux, léger, portait les étincelles sur les tas qui n'étaient pas encore embrasés.

—Comment m'échapper d'ici ?

Sans doute, il n'avait qu'à rebrousser chemin, traverser l'atelier et sortir par le buffet. Mais on pouvait le surprendre. M. de Saint-Ermond pourrait l'apercevoir... Et alors, ce serait un scandale épouvantable...

—Je ne puis m'en aller que par les chantiers !

Déjà, les flammes du brasier léchaient le haut de l'atelier. Il allait périr s'il ne s'enfuyait rapidement. Il connaissait exactement les tours et les détours du chemin. Il ferma les yeux et courut devant lui. Par moment, la fumée le suffoquait. Il arriva